

homme n'a pu faire ni prophéties, ni miracles, que par conséquent, il est impossible de constater les unes et les autres. Supposer que Jésus a pu faire des prophéties et des miracles "c'est se placer en plein surnaturel, c'est-à-dire en dehors de toute critique." (E. Havet, "Revue des Deux-Mondes", avril, 1881.) En dehors de toute critique de faits qui ne sont pas surnaturels, d'accord; c'est avouer que la cause dernière de ces faits nous échappe, soit encore. Est-ce avouer qu'il est impossible d'en constater l'existence historique? Ce qui est justement en question, c'est leur existence. Avant de juger au point de vue purement humain des faits rapportés comme surnaturels, prouvez donc, ô rationalistes, qu'ils n'ont pu exister tels qu'ils ont été racontés par les Evangélistes et tels qu'ils ont été crus par le monde chrétien. Le surnaturel en lui-même, peut fort bien être soustrait à nos investigations sans que ses manifestations le soient. Que diriez-vous d'un ignorant entêté qui refuserait d'admettre l'existence du fluide électrique dans un fil de fer sous prétexte qu'il ne saisit pas la nature du fluide? Vous auriez beau lui prouver que grâce à ce fil vous faites de Montréal mouvoir des touches à New-York, et que par conséquent une puissance différente des propriétés apparentes du métal doit exister en lui. Je le nie, répondrait-il, car le fer n'a jamais eu ce pouvoir d'agir à distance. Et c'est précisément pourquoi, répondriez-vous, il nous faut admettre une vertu mystérieuse, distincte du fer. Ainsi devant les actions de Jésus, qui allaient guérir et ressusciter, les foules s'écriaient qu'une vertu surnaturelle s'échappait de lui. C'est justement parce que Jésus a fait des œuvres qu'aucun autre homme n'a faites que le monde a cru et que nous croyons à sa Divinité. Comme lui-même nous y a invités, c'est à ses œuvres que nous croyons.

Ces œuvres nous sont connues par des documents parfait-